

LE CHEMINEMENT DE TOUTE UNE VIE

Aucun témoignage ne pourra donner une idée suffisamment juste du niveau atteint par TAMURA Senseï, car c'est l'Homme exemplaire qui fit le Maître exemplaire.

S'il est vrai que, pour l'élève, le Maître s'éclipse toujours trop tôt, il est vrai aussi que reconnaissance et fidélité ne sauraient être choses mortelles. Dès lors, et par delà l'émotion que suscite son départ, TAMURA Senseï demeure plus que jamais la référence vivante et laisse une symphonie volontairement inachevée, dont il nous appartient de saisir le sens et de poursuivre l'écriture.

UN ACCOMPLISSEMENT POUR LUI-MÊME,

* Un chemin déjà bien tracé

Souvenons-nous, dès son arrivée, c'est tout d'abord sa simplicité, sa sobriété, son humilité qui retinrent notre attention : jamais TAMURA Senseï ne s'est posé en supérieur, jamais en homme « qui sait », jamais il n'eut le souci de « conquérir » un pays ou une position sociale.

Sobriété dans son Art, de plus en plus aiguisée au fil des décennies, sobriété qui offrait une technique de plus en plus épurée et dont le dépouillement obligeait soit à capter l'Essence même de l'AÏKIDO, soit à n'y rien comprendre...

Force est de constater que Senseï fut guidé par un sens particulièrement aigu de sa mission qu'il accomplissait de manière indéfectible. Un don total de lui-même afin de poursuivre l'œuvre de O'Senseï et qui allait bien au-delà des seules prouesses techniques que recherchent trop communément aujourd'hui les amateurs d'arts martiaux : il a su faire découvrir les valeurs fondamentales dont l'AÏKIDO est porteur et en rappelait le sens profond chaque fois que des risques de dérive apparaissaient, que ce soit dans les moments cruciaux de l'histoire de l'Aïkido français ou, plus intimement, lors des rencontres avec ses élèves.

* Une recherche incessante

Qu'il me soit permis de relater une anecdote : en mars dernier au sortir de son opération chirurgicale, TAMURA Senseï, encore dans le bloc opératoire, eut pour premiers mots : « *J'entends bien reprendre au plus vite mon travail d'ukemi* ». Faut-il ajouter que le 12 janvier dernier lors de la cérémonie Kagami Biraki au Dojo SHUMEIKAN, nous le vîmes finir la longueur d'ukemi devant le Kamiza en réalisant trois ukemi sur un seul tatami ... et en février lors du stage CEN-CER et présidents de région à Lyon où je me suis risqué de lui dire : « Senseï, lorsque vous faites vos ukemi, un de ces jours, vous allez nous déterrer un katana

d'un tatami ». A ce qui semblait être une plaisanterie, il répondit très sérieux : « *c'est ça le travail* ».

Rigueur pour lui-même, travail incessant jusqu'à la fin en dépit de la maladie qui se déclarait et dont nous ne devinions pas l'existence, et en même temps une particulière Bonté à l'égard de tous ses élèves (et même des autres), voilà ce que nous laisse TAMURA Senseï.

... QUI ABOUTIT A UN « AU REVOIR » EXEMPLAIRE,

*** Un effacement serein**

Le fameux « lâcher prise » dont la pratique de Senseï était l'expression parfaite, c'est ce même lâcher prise avec lequel il s'est préparé pour le passage ultime, image d'un sage accompli qui accepte son destin : sans attachement tout en étant pleinement présent, libre et tout à la fois attentif et à l'écoute de ceux qu'il allait quitter.

Lorsqu'un élève lui téléphonait et lui souhaitait un « prompt rétablissement », ou un « à bientôt sur les tatami », il acceptait que l'élève restât dans l'illusion. A ce dernier qui n'avait pas perçu le cheminement de son maître, il répondait avec douceur et tendresse, voire avec un silence bienveillant.

Ainsi, il s'est éclipsé comme l'artiste quitte la scène sans attendre les ovations.

*** La grandeur de l'instant ultime**

Ce qui est absolument frappant, c'est l'attitude avec laquelle Senseï a su apprivoiser sa propre mort, et avec laquelle il l'a vécue.

Lorsque dans le haïku qu'il compose en juin, où la maladie non curable lui impose de rencontrer la douleur extrême, et où il se réfère à YAMAOKA TESSHU, (ce très grand Budoka, guerrier redoutable ayant atteint le Satori et mort en zazen suite à un cancer à l'estomac particulièrement douloureux), TAMURA Senseï ressent le fait de comprendre, *enfin* dit-il, le sens des poèmes de Yamaoka comme « *un grand privilège* » ... Peut-être est-ce là, dans ses derniers instants, seul au plus profond de lui-même, qu'il laisse aux Aïkidoka la plus belle leçon ...

... LAISSANT UNE SEMENCE D'UNE EXCEPTIONNELLE FERTILITE.

*** Une graine qu'il nous appartient désormais de faire germer ensemble**

C'est ce trésor précieux que TAMURA Senseï laisse avant de s'éclipser, un ferment qu'il confie à ses élèves sans distinction aucune, sans sélection, à ceux qui ont ouvert leur cœur à cet homme de cœur, gage d'une rencontre sincère. Même si elle est récente, elle

vaut tout autant que des rencontres anciennes plus ou moins bien entretenues et approfondies.

Comme dans la parabole des ouvriers de la dernière heure, l'héritage est laissé à tous. « *Vous êtes tous les héritiers de son Enseignement* » précisait NOBUMICHI, son fils aîné lors de la cérémonie funéraire.

Comment cette semence peut-elle germer ? Les garde-fous sont nombreux et bien établis : chacun aura pu graver au fond de lui-même l'Homme que fut TAMURA Senseï, son attitude à tout moment, ses remarques lapidaires, ses recadrages et phrases aussi fugaces que pertinentes qu'il appartient à l'élève de « *mâcher* », et qui sont autant de source d'inspiration inépuisable.

*** Le chemin est clairement indiqué**

Sa voix retentit, une voix que rien ne peut réduire à néant. En réalité il est toujours là, invisible, car la vitalité originelle qui l'animait ne s'éteint pas. Seule son image nous échappe, pointe visible de l'iceberg qui, en disparaissant, offre un paysage dont l'étendue apparaît aussi immense qu'insoutenable. Mais, en demeurant en lien, se profile petit à petit une inconnue lumineuse où le visible et l'invisible se mêlent comme les fils qui constituent la corde de paille tressée placée à l'entrée des temples shinto.

Sa voix retentit et retentira car il a su toucher là où il fallait : il savait inverser les réponses pour que l'on trouve les bonnes questions ; il savait dépayser l'élève et le conduire là où il ne serait jamais allé sans lui ; il savait porter un regard d'Amour parce qu'il avait en lui la Paix, cette Paix qui est la vraie source de créativité.

C'est cette transmission orale par delà la mort qui demeure cruciale. En s'ouvrant à ce genre d'Homme, le pratiquant a pu s'ouvrir à lui-même. Il nous appartient maintenant d'être les artisans d'un rythme qui soit en phase avec le mouvement de respiration auquel Senseï tenait particulièrement au point de le pratiquer avec nous en début de chaque cours, et qu'à plusieurs reprises il nous invita à pratiquer chaque matin.

C'est ainsi qu'il nous a préparé à entrer avec lui dans le silence et découvrir le sens profond de cette sentence japonaise : « *Seul l'homme silencieux peut appréhender les choses muettes* ».

* * * * *